

## Les policiers du commando Kieffer

Le 6 juin 2019, à Colleville-Montgomery, le président de la République rendait hommage aux 177 fusiliers-marins du commando Kieffer. « Parmi eux, des bretons [...], des lycéens, des ouvriers, des inspecteurs de police, des postiers [...] ». Trop rarement, les policiers sont mentionnés comme résistants ou membres des Forces de la France libre. Aussi, j'ai reversionné le discours du chef de l'État. Pas d'erreur, les mots avaient bien été prononcés.

C'était la toute première fois que j'entendais que des commandos de marine avaient un lien avec la police. Je consultais plusieurs sites Internet consacrés aux forces de marine. Celui des traditions de l'École navale <http://ecole.nav.traditions.free.fr/177.htm>, nous permettait de les identifier. Nous avons pu ensuite compléter par la consultation d'articles de presse ou d'autres sites ou blogs.

Nous vous les présentons.

### Paul Chouteau

est né le 3 mars 1922, à Gray (Haute-Saône). À 17 ans, il s'engage le 6 juin 1939 dans la Marine nationale et participe comme canonier aux escortes de convois en Mer du Nord. En juin 1940, la France capitule et l'avis « Commandant Dominé » sur lequel il sert est capturé par les Britanniques : fait prisonnier, il demande à rentrer en France. Il continue de servir dans la marine à bord du croiseur « Émile Bertin ». Alors qu'il se trouve dans les Caraïbes, sur l'île de la Martinique, il apprend le rapprochement du régime de Vichy avec les Allemands. S'opposant à cette collaboration, il rallie avec un autre marin et en kayak l'île voisine de Sainte-Lucie, administrée par la Grande-Bretagne. Il parvient à rejoindre l'Angleterre où il s'engage dans les Forces navales françaises libres (FNFL) puis intègre l'entraînement des commandos et après une rude instruction, il est admis au N° 8 Troop, Commando N°4, 1st Special Service Brigade.<sup>1</sup>



Le 6 juin 1944, il débarque à Colleville-sur-Orne (aujourd'hui Colleville-Montgomery) sur *Sword Beach*. Il raconte : « C'était lourd pour marcher. Mais on n'avait pas peur. Il n'y avait personne devant, les balles sifflaient. On est tombé directement dans les barbelés. Tout était bouclé. » Paul Chouteau est blessé dans le dos par des éclats d'obus. Évacué en Angleterre pour être soigné, il est réengagé en Normandie en juillet avec son unité pour participer à la défense des positions à l'est de l'Orne, dans le secteur de Bréville-les-Monts, puis en Hollande à Flessingue, le 1<sup>er</sup> novembre.<sup>2</sup>

Paul Chouteau est démobilisé en 1945 avec le grade de quartier-maître. Il débute ensuite une carrière dans la Police nationale mais restera toujours très discret sur sa participation au débarquement de Normandie.

À sa retraite, il s'était retiré à Houlgate (Calvados). Il est décédé le 26 janvier 2017.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> [http://ecole.nav.traditions.free.fr/177\\_chouteau\\_paul.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/177_chouteau_paul.htm)

<sup>2</sup> <https://www.d-day-overlord.com/souvenir/2017/paul-chouteau-commando-kieffer/>

<sup>3</sup> <https://www.defense.gouv.fr/english/marine/actu-marine/in-memoriam-paul-chouteau>  
<http://www.opex360.com/2017/01/27/decès-de-paul-chouteau-lun-des-derniers-combattants-français-du-jour-j/>

Il entrain à la Libération à la préfecture de police. Selon le témoignage de l'un de ses collègues, c'est en effet « bien tardivement que je découvre le site consacré à ce héros qu'est Paul Chouteau, un homme merveilleux avec qui j'ai travaillé une dizaine d'années.<sup>4</sup> Nos routes se sont croisées à Neuilly-sur-Seine en 1958 au commissariat du 119, avenue du Roule. Nous avons été tous les deux des "Hiboux" ce qui veut dire que notre travail était uniquement la nuit. Durant toutes ces années Paul a toujours été pour moi comme un grand frère protecteur, il a été un collègue exceptionnel sur qui on pouvait compter. Malgré les 80 ans qui vont bientôt me tomber dessus, je me souviens très bien des interventions mouvementées que nous avons vécues ensemble et aussi des parties de rigolades que nous avons eues, comme par exemple au Trocadéro pour la présentation du film "Paris brule-t-il ?" [...] Nos routes se sont séparées en 1967 quand, à mon grand regret, j'ai été muté à Montreuil-sous-Bois. C'est dans les années 80/90 que, par l'intermédiaire d'un ancien de Neuilly, j'ai pu avoir son adresse en Normandie où il était retiré. Nous avons échangé quelques correspondances et nous nous sommes rappelés quelques bons souvenirs de "Hiboux" que nous avions avec aussi un certain Pierrot Roche, le passionné des camions poids lourds. Le destin étant parfois cruel, de graves problèmes de santé m'ont fait perdre mes repères et le cours de la vie. Plus tard, j'ai tenté une seule fois de reprendre contact par courrier avec Paul, n'ayant pas eu de réponse, c'est avec une tristesse durable et beaucoup de regrets que je m'en suis tenu là. Malgré tout, j'ai gardé précieusement au fond de moi un souvenir impérissable du Grand Paul Chouteau qui n'aimait pas beaucoup parler de ses faits de guerre. M.S »



Lors de ses obsèques, les anciens du 1<sup>er</sup> BFMC,<sup>5</sup> dont le vétéran Léon Gautier, un des quatre derniers survivants du 6 juin et les commandos d'active lui ont rendu un vibrant hommage. L'officiant a tenu à rappeler dans son homélie « des militaires qui donnent leur vie pour en sauver d'autres, l'amour est en eux. Donner sa vie, voilà le plus bel amour". À l'issue, les commandos se sont réunis devant la flamme des commandos, à Ouistreham.<sup>6</sup>

Paul Chouteau était officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire, de la croix de Guerre avec étoile d'argent, de la médaille commémorative de la France libre et de la médaille d'honneur de la Police.

### **Roger, Jean Ducasse**

est né le 27 août 1929 à Illats (Gironde).

Second-maître fusilier, comme ses frères d'armes, il était du débarquement du 6 juin à Colleville et le 1<sup>er</sup> novembre à Flessingue, sur l'île de Walcheren (Pays-Bas).<sup>7</sup>

Avant de s'engager dans les Forces françaises combattante, il appartenait à la police de la navigation à Brest. En 1945, il suivait la scolarité à l'ENP de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or pour devenir inspecteur de police de la Sûreté nationale.

Courte carrière, en 1952, il signait un engagement dans la Légion étrangère et participait aux guerres d'Indochine et d'Algérie. Il se retirait à Bordeaux. Il est décédé en 1979. Il repose à Illats. Il était titulaire de la croix de Guerre avec étoile de Vermeil et de la médaille commémorative de la France libre.



<sup>4</sup> <http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=61112>

<sup>5</sup> Bataillon de fusiliers-marins commandos

<sup>6</sup> <http://lemamouth.blogspot.com/2017/02/le-dernier-adieu-des-commandos-marine.html>

<sup>7</sup> [http://ecole.nav.traditions.free.fr/177\\_ducasse.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/177_ducasse.htm)

### **Raymond Le Morvan**

est né le 15 janvier 1922 à Paris 13<sup>ème</sup>. Il s'était engagé comme Ducasse, en septembre 1940.

Fusilier au 1<sup>er</sup> BFMC, il a participé au débarquement et aux opérations militaires qui ont suivi. Il est décédé, le 15 octobre 1998, à Aubervilliers et est inhumé au cimetière du père Lachaise.<sup>8</sup>

À la Libération, il entrait à la préfecture de police de Paris. Un de ses collègues, Raoul Létard témoigne aussi de son extrême discrétion. Il avait découvert son prestigieux passé lorsque Le Morvan avait reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Pour lui, cela avait été un grand plaisir et surtout un honneur de « fréquenter Raymond » dans les années 1960 au commissariat de police du 20<sup>ème</sup>. Il avait pour lui le plus grand respect. Chevalier de la Légion d'honneur, il était titulaire de la croix de Guerre avec étoile de bronze, de la médaille commémorative de la France libre et de la médaille d'honneur de la Police.



### **Armand, Jean, Hyacinthe, Henri Jung**

est né le 17 décembre 1921 à Montigny-lès-Metz (Moselle). Engagé dans la Marine en 1939, il rejoignait Londres et en février 1943, les Forces françaises combattantes. Il était blessé le 6 juin à Colleville, il poursuivait à Ouistreham (Pegasus-bridge). Blessé à nouveau le 10, il était évacué mais le 1<sup>er</sup> novembre il débarquait à Flessingue aux Pays-Bas.<sup>9</sup>

Le 1<sup>er</sup> avril 1946, il entrait dans la police municipale de Sarralbe où il fera toute sa carrière.

Il est décédé le 29 décembre 1984 à Sarralbe (Moselle).<sup>10</sup>

Il était titulaire de la croix de Guerre avec étoile, de la médaille commémorative de la France libre et de la médaille d'honneur de la Police française.



Ces éléments sur la vie et les mérites de ces vétérans sont très parcellaires. De même, les décorations et distinctions dont ils sont titulaires ne sont qu'indicatives.

Une contribution à l'illustration des propos d'hommage du président de la République en tentant d'esquisser le portrait de ces quatre fusiliers-marins du commando Kieffer, dont leurs collègues policiers n'ont découvert que tardivement la dimension de leur bravoure.

Lyon, juin 2019  
Michel Salager

*Crédits photos : École navale traditions  
Musée des fusiliers-marins,<sup>11</sup> presse régionale*

<sup>8</sup> [http://ecole.nav.traditions.free.fr/177\\_lemorvan.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/177_lemorvan.htm)

<sup>9</sup> [http://ecole.nav.traditions.free.fr/177\\_jung.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/177_jung.htm)

<sup>10</sup> <http://divisionfrancaiselibre.eklablog.com/ancien-du-commando-kieffer-armand-jung-heros-parmi-les-heros-a163218394>

<sup>11</sup> <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/musee-des-fusiliers-marins>